Titre : **6e BATAILLON TERRITORIAL DE CHASSEURS ALPINS** **HISTORIQUE** **Guerre de 1914-1918**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Infanterie Alpine** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **Numérisé par Jean-Luc DRON**
Référence : **LIBRAIRIE CHAPELOT** – **PARIS**	Transcripteur : Date : **Mars 2006**

Ancestramil

6e BATAILLON TERRITORIAL DE CHASSEURS ALPINS
HISTORIQUE
Guerre de 1914-1918

Le 8 août 1914, le chef de bataillon **Ratier** prend le commandement du 6e bataillon territorial de chasseurs alpins, qui se mobilise à Nice et se rend ensuite à Saint-Laurent-du-Var (près de Nice), pour y parfaire son rassemblement et son instruction.
Le 26, il détache une compagnie à Peira-Cava ; quelque temps après, le 12 octobre, cette compagnie rejoint le bataillon.
Le 17 octobre, le commandant Ratier quitte le 6e territorial et est remplacé dans son commandement par le capitaine **DESVALLIERES.**
Le 15 février 1915, le 6e bataillon territorial de chasseurs, à l'effectif de 17 officiers et 843 sous-officiers, caporaux et chasseurs, formant trois compagnies, sous les ordres du capitaine **DESVALLIERES**, quitte Saint- Laurent-du-Var en chemin de fer et arrive à Bussang (Vosges) le 17 février 1915.
Le 25 février, la 4e compagnie se forme ; le lieutenant **HANSOTTE** en prend le commandement ; le lieutenant **REOCREUX** lui est adjoint.
Le 26 février, le bataillon quitte Goldbach et occupe les tranchées de première ligne : Riesenkopf, Kolschlag, pentes du Sudel et Breithal ; il aménage des tranchées et ses abris.
Le 17 avril le capitaine **LEFEBVRE-DESVALLIERES** est nommé au grade chef de bataillon.
Le 23 juillet, le secteur de défense du bataillon, qui était, précédemment réparti entre quatre compagnies de ligne, est réparti en trois.
La 4e compagnie est en réserve à Rochedure-le-Haut, puis à Saint-Amarin.
Le 3 septembre, le bataillon est relevé et occupe Geihausen et Altenbach.
Le 6, il occupe le secteur du ravin de Kletterbach, à la maison forestière de Sägmatten.
Le 12 octobre 1915, vers 19 heures, une force ennemie, évaluée à une quarantaine d'hommes, attaque le poste du Rocher et est repoussée, après une action de 30 minutes.
Les jours suivants, l'artillerie allemande exécute des tirs et nous cause quelques pertes.
Le 13 février 1916, le bataillon est relevé par un bataillon du 229e régiment d'infanterie, arrive à Rampach, après un long séjour dans les tranchées de première ligne, rendu pénible tant par l'activité allemande que par les travaux à exécuter et les rigueurs de l'hiver.
Le 8 mars, après une marche pénible, sous une tempête de neige, le bataillon relève le 5e bataillon territorial de chasseurs entre l'Hilsenfirst et la Fecht. Il y reste jusqu'au 6 mai et est relevé par le 3e bataillon territorial de chasseurs. Pendant cette période, l'action de l'artillerie a été particulièrement vive et les travaux furent poussés activement
Le 18 mai, les 1ère et 4e compagnies vont à Hus et Breetfust, pour des travaux sur la route de La Schlucht à Dreitfust.
Le 29 mai, le bataillon quitte Odern et relève le 7e bataillon territorial de chasseurs, dans le secteur Rochette (pentes nord de l'Hartmann).
Le 30, l'ennemi tente un coup de main sur le poste Favier, mais est repoussé par une fusillade et les grenades.
Le 9 juin, après un violent bombardement du secteur Rochette et malgré les tentatives de l'ennemi, toute notre ligne est intégralement maintenue.
Le 23 août, à 23 h. 15, après un violent bombardement d'engins de tranchées, une patrouille ennemie tente à deux reprises de s'approcher d'un petit poste, mais elle est repoussée à coups de grenades.

Amicale Chamois

Le 31 août, à 21 h. 30, une patrouille ennemie qui tentait de s'approcher de nos lignes est repoussée par nos sentinelles.
Le 16 septembre, le bataillon quitte le secteur Rochette et cantonne à Bischwiller, en réserve de division ; puis, le 26, il relève, à Colette, La Courtine, Langenfeld, le 49e territorial.
Le 8 octobre, la 2e section de la 1ère compagnie et plus particulièrement la 6e escouade repousse un coup de main ennemi à quelques mètres de nos lignes, en infligeant des pertes aux Allemands.
Le 11 novembre, le bataillon quitte le secteur et va au repos à Boussat jusqu'au 27, pour occuper ensuite les tranchées du secteur Nord, où il est relevé dans la nuit du 2 au 3 janvier 1917.
Il va en réserve à Boussat et Mittlach, opère quelques travaux de première ligne et déblaie la neige.
Du 22 janvier 1917 au 4 avril, le bataillon occupe le secteur Hebrard (4oo-Langenfeld-Courtine-Hilsen). Le secteur est rendu très pénible par l'hiver rigoureux et les violentes tempêtes de neige. Les postes sont isolés, ce qui rend parfois la situation difficile ; les travaux de déblaiement et les gardes sont très durs.
Le 24 avril, le bataillon va occuper le secteur Micheneau (Martin-Sondernach) et Châtelet (Heiden- Meyersbuhl).
Le. 29, vers 4 h. 25, l'ennemi fait une tentative d'incursion dans nos positions avancées de Mätle, mais notre riposte est immédiate et l'ennemi n'atteint nulle part nos positions.
Le 10 mai 1917, à 1 heure, l'ennemi déclenche brusquement un tir de « minen » et d'artillerie sur tout le secteur, plus particulièrement sur le kiosque 664, Mätle et l'Hilsen, où se produisent des tentatives d'infanterie ennemie.
Nos crapouillots, V. B., F. M., mitrail1euses et artillerie ripostent immédiatement et en nul point des zones Micheneau et Martin, tenues par le bataillon, l'ennemi n'a pu aborder nos tranchées.
Le 27 mai 1917, le bataillon est relevé et va en réserve à Mittlach et Philwassen ; il exécute des travaux de nuit à Metzeral et, le jour, à la route de Payron à Lemayeur.
Du 11 juin au 1er juillet, le bataillon occupe les zones Hebrard, La Courtine et de Galbert, puis va au repos à Wildenstein, le 14 juillet, et Boussat, le 9 août.
Dans la nuit du 10 au 11 août, le bataillon vient occuper Micheneau et Châtelet et, le 21 août 1917, le commandant du secteur Nord félicite en ces termes le 6e bataillon territorial de chasseurs :
« Le lieutenant-colonel **PERRET**, commandant le secteur Nord, adresse à **M. le Chef de bataillon DESVALLIERES**, commandant le 6e bataillon territorial de chasseurs alpins, ses remerciements pour sa précieuse collaboration à la défense de la zone dont il a eu la garde.
« Les chasseurs du beau bataillon qu'il a l'honneur de commander ont rivalisé de zèle et d'entrain et ont montré ce que le pays peut attendre d'eux en toutes circonstances. »
Le 23 août, le bataillon est relevé et passe au secteur Centre, en réserve aux camps Meunier, Storken-Haut, Markstein, Geishausen.
Le 10 septembre, nous occupons les lignes dans le secteur de Lauch.
Plusieurs tentatives ennemies sont faites. Le 14 septembre, une patrouille boche qui tentait de s'approcher, vers 3 heures, d'un de nos petits postes, est mise en fuite à coups de grenades.
Le I7 septembre, une nouvelle tentative est faite sur un petit poste, mais nos sentinelles surprennent le mouvement à temps, au moment où l'ennemi coupait les fils de fer à quelques mètres d'elles.
Le 4 octobre, une patrouille allemande essaie d'attaquer notre poste du Filtre. Eventé, l'ennemi est mis en fuite à coups de grenades et de mitrailleuses.
Le 21 octobre, vers 3 heures, l'ennemi attaque encore notre poste du Filtre, mais les sentinelles l'aperçoivent à temps et il est forcé de se replier dans ses lignes.

Le 23 octobre, relève du bataillon qui vient en réserve aux camps Meunier, Storken-Haut, Markstein et Geishausen.
Dans la nuit du 4 au 5 novembre 1917, le bataillon vient occuper la zone de l'Alsacienne, en avant de Thann, et est soumis dans ce secteur à de violentes et fréquentes rafales d'artillerie de tous calibres ; il y reste jusqu'au 7 février 1918 et cantonne à Bitschwiller.
Le 17 février 1918, le 6e bataillon territorial de chasseurs alpins est cité en ces termes à l'ordre de la 66e division de chasseurs parle général **BRISSAUD-DESMAILLET** :
« *Beau bataillon, plein. d'entrain, qui, depuis février 1915, sous le commandement du chef de bataillon Desvallières, a tenu successivement plusieurs secteurs d'Alsace, sous des bombardements parfois violents et a su en assurer la garde, malgré les tentatives ennemies. »*

Jusqu'au 25 mars 1918, le bataillon occupe le centre de résistance Jourdan, puis, du 6 au 27 avril, le centre de résistance Sattel et cantonne successivement au Collet et à Plainfaing.
Le 28 avril, le colonel **EGGEMPIELER** adresse au bataillon cet ordre du jour :
« Le 6e bataillon territorial de chasseurs alpins quitte aujourd'hui son centre de résistance. Le colonel commandant le sous-secteur tient, à cette occasion, à exprimer à cette belle troupe et à son vaillant chef toute la satisfaction qu'il a éprouvée de les avoir eus sous son commandement.
« Le bataillon a toujours fait preuve d'une belle discipline, d'ardeur au travail et d'une vigilance qui n'a jamais été prise en défaut.
« Le colonel adresse ses bons vœux au bataillon pour la suite de la campagne. »

Du 1er mai au 20 juin, le bataillon occupe le centre de résistance Grande-Goutte, puis cantonne à Plainfaing, Rudlin et La Croix-aux-Mines.
Il tient de nouveau La Grande-Goutte du 28 juin au 5 juillet et cantonne à Saint-Léonard, Corcieux, puis Chavelot.
Le 25 juillet 1918, le commandant **DESVALLIERES** quitte le bataillon et est remplacé par le chef d'escadrons **de MAISTRE.**
Le 21 août, le bataillon relève, dans le secteur Grande-Goutte, et le 11 septembre, nous repoussons un coup de main ennemi, en subissant quelques pertes.
Le 30 octobre, le bataillon est relevé et occupe, le 4 novembre, le quartier Sieurani.
Les chasseurs repoussent, le 7, un coup de main ennemi qui n'a pu aborder nos tranchées.
Les 12, 13, 14 novembre, plusieurs prisonniers italiens franchissent les lignes.
Le bataillon entre successivement à Soultz et Ensisheim, où il reçoit un accueil enthousiaste.
Le 3 janvier, le chef de bataillon part en congé illimité de démobilisation et adresse aux officiers et chasseurs ses adieux émus, dans une allocution vibrante qui va au cœur de tous.
Le 18 janvier 1919, le 6e bataillon territorial de chasseurs alpins est dissous à Fesche-le-Châtel.

LISTE DES MILITAIRES TUES AU COURS DE LA GUERRE

1° Officiers

ESBEHARD (Théophile-Paul), lieutenant, ambulance 214, à Moosch (Alsace (19-6-16).
CIECION (Louis), sous-lieutenant, hôpital Saint-Pons, Nice (25 oct.1917).

2° Troupe

AURlBEAU (Jean-B.), caporal, Hilsenfirst (Haute-Alsace) (29 mars 1916).
ALLE (Joan-Bapt.), caporal, , ambul. 8/11, à Fraize (11 septembre 1918).
AIGOIN (Ernest), 2e classe, Hartfelsensholtz (Alls.) (23 août 1918).
ACOSTINI (Sauveur), 2e classe, Hôtel-Dieu, Lyon (8 juin 1915).
BONNET (Adolphe), sergent, hôpital mixte de Draguignan (4 sept. 1915).
BRUNEL (Léon), caporal, Hartmansvillerkopf (9 juin 1916).
BAUDUFE (Léonard), caporal, Hartmansvillerkopf (9 juin 1916).
BOISSEAUD (Guill.), 2e classe, Gustiberg (Haute-Alsace) (12 février 1916).
BLANC (Jean-Baptiste), caporal, Hartmansvillerkopf (9 juin 1916).
BOISSEL (Henri), 2e classe, Gustiberg (Haute-Alsace) (12 février 1916).
BONETTO (Victor), 1ère classe, Hartmansvillerkopf (21 juin 1916).
BAUDOT (Lucien-Paul), 1ère classe, Hartmansvillerkopf (15 juin 1916).
BERAUD (Michel), 2e classe, Redessau (Gard) (7 octobre 1914).
BARRIÈRE (Romain-Claude), 2e classe, hôpital Saint-Chamas (lBouches-du-Rhône) (29 août 1916).
CAZAUT (Jean), caporal, Hartmansvillerkopf (3 août 1916).
CARBONEL (Joseph), 2e classe, ambulance 3/58, à Moosch (7 août 1915).
CHAROUSSET (Auguste), 2e classe, Hartmannswillerkopf (9 mars 1916).
COSTE (Julien), 2e classe, hôpital 20, à Nice (8 mars 1915).
COSTE (Jean-Baptiste), 2e classe, Toulon (12 janvier 1916).
CARTAILLER (Jean), 2e classe, Hartmannswillerkopf (1er septembre 1916).
COLONIEU (Aimé), 2e classe, hôpital Michel-Lévy, Marseille (9 déc.1916).
CALLOTTE (Jean-Baptiste); 2e classe, Metzeral (9 mai 1917).
CHARAIX (Firmin), 2e classe, hospice d'aliénés, à Maxéville (Meurthe-et-Moselle) (15 avril 1917).
CHAUVAIN (Victor-Samuel), 2e classe, Montfavet (Vaucluse) (12 fév. 1918).
GEYSSON (Louis-Marius), 2e classe, Saint-Amarin (Alsace) (10 nov. 1918).
CHIO (Louis-Victor), 2e classe, Hartmannswillerkopf (9 juin 1916).
DURAND (François), adjudant, hôpital militaire de Nice (27 sept. 1914).
DAUMAS (Louis.Henri.Albert), caporal, hôpital Michel-Lévy, à Marseille (16 mai 1915).
DEBLIQUE (Auguste-Jules), caporal, Hartmansvillerkopf (9 juin 1916).
DAUMAS (Marius-Anatole), 2e cl., accid., serv, commandé (7 juillet 1917).
DARRE (Jean-Hippolyte), 2e classe, camp de Langelfurch (3.juill. 1917).
DESJARDINS (Maurice), 2e cl., cote 425 (Hte-Alsace (6 décembre 1917).
DESCHAUT (Théophile), 2e classe, hôpital Grammont 34 bis, à Charvieux (Isère) (29 novembre 1916).
ELIE (Joseph), 2e classe, Hartfelsenshloss (30 mars 1915).
ESPITALIER (Pierre), 2e cl., cote 425 (Haute-Alsace) (4 février 1918).
FERRAUD (François-Célestin), sergent, Fraize (Vosges) (14 sept. 1918).
FIANSON (Onésiphore), 2e classe, Hilsenfirst (2 mai 1916).
FILIPPI (Antoine-Marius), 2e classe, hospice Saint-Chamas (11 juin 1915).
FADAT (Firmin-Jean), 2e classe, ambulance 3/56 (22 novembre 1917).
GALLIS (Joseph), sergent, Hartmannswillerkopf (24 juillet 1916).
GIRARD (Joseph-Marius), scrgent, Hartfensenschloss (26 mars 1915).
GRAMMOND (Lucien), caporal, Langenfelkopf (23 janvier 1917).
GEORGES (Jean), 2e classe, hôpital des Sources, à Bussang (Vosges) (14 février 1910).
GIRAUD (Alphonsc-Marius), 2e classe, Roche diou (Haute-Alsace) (30 août 1915).
GRAND (Adolphe-Joseph), 2e classe, hôpital Saint-Chamas (18 sept. 1915).
GUICHARD (Louis-Fortuné), 1ère classe (9 juin 1910).
GERMAIN (Louis-Thérèse), 2e classe, hôpital mixte de Nice (24 oct. 1914).

GREGOIRE (Hcnri-Etienne), 2e classe, La Calmette (Gard) (4 mai 1917).
JULIEN (Toussaint-Elie), 2e classe, Mctzeral (9 mai 1917).
LELONG (Irénée.Léon), caporal, ambul. de Blostheim (10 décembre 1918).
LATIL (Martin-François), 2e classe, Toulon (25 décembre 1916).
MORENON (Joseph-Victor), 2e cl., hôpital A 4/50, Le Thillot (24 juin 1915).
MOUTTE (Sabinius), 2e classe, Lac du Belchen (Hte-Als.) (13 juin 1916).
MARTIN (Marius), 2e classe, Aix (B.-du-R.) (16 décembre 1916).
MOUNIER (Ferd;), 2e classe, ambulance 3 /58 (10 décembre 1917).
NICOLAS (Xavier-Adrien), 2e classe, Eck (Haute-Alsace) (8 décembre 1915).
OLIVIER (Dom.-Roger), 2e classe, hôp. milit. Grenoble (6 mai 1915).
POURRIERE (Emile-Gustave), 2e classe, Wesserling (21 février 1916).
PUJO (Jean-Pierre), 2e classe, ambulance 214, à Moosch (Alsace) (10 juin 1916).
PEZAC (Abel), 2e classe, Hartmansvillerkopf (3 août 1916).
PASCALIN (Albert-Jos) , 2e cl., ambul. 1.6.5., au Kinkopf (9 oct. 1916).
PERNIN (Claude), 2e classe, Fraize (Vosges) (2 septembre 1918).
PERRY (Joseph, dit Amédée), 2e classe, Fraize (Vosges) (11 sept. 1918).
POMMIER (Auguste)., 2e cl., hôpital mixte de Gray (9 septembre 1918).
PICARD (Marius-Achille), 2e classe. hôpital mixte de Nîmes (27 déc. 1916).
RHUL (Irénée), 2e classe, Custibert (Haute-Alsace) (12 février 1916).
ROBLIN (Claude), 2e classe, hôpital 14/2, à Bruyères (24 septembre 1918).
SOULAS (Emile), caporal, hôpital 4/58, Le Thillot (12 juin 1915).
STROBINO (Bernard), 2e classe, Felsenbach (Haute-Alsace) (28 sept. 1915).
SALON (Henri-Félix), 2e classe, Metzeral (9 mai 1917).
TESSON (Fernand-Adrien), sergent, hôpital des Sources, Bussang (19 février 1916).
THELENE (Léon-François), 2e classe, hôpital mixte de Saint-Chamas (8 juin 1915).
VENEL (Joseph-Marius), 2e c!asse, hôpital 4/58, Le Thillot (6 juillet 1915).
VIAL (Joseph-Félix), 2e classe, hôp. de la Charité, Lyon (29 avril 1916).
VINCENT (Daniel), 2e classe, ambul. 3/58, à Moosch (11 octobre 1915).
VIAL (Joseph-Siffroi), 2e classe, Saint-Maxime (B.-A.) (3 novembre 1915).

****

Ancestramil